
Bernard GASSEAU

**Salésien de Don Bosco,
prêtre**

**(17 février 1925 -
25 octobre 2003)**



BIOGRAPHIE

Bernard Gasseau est né le 17 février 1925 à Laval (53), dans une famille de 10 enfants. Son parcours scolaire se déroule en divers lieux de l'Ouest de la France.

En 1945, accompagné de son papa et de sa maman, à la grotte de Lourdes, il découvre et déclare sa vocation sacerdotale. Un moment il a envisagé un avenir

dominicain, mais en 1949, il devient postulant salésien à l'Institut Lemonnier de Caen.

Dès lors le train est sur les rails. C'est d'abord le temps de la formation salésienne jusqu'en 1960 où il a été ordonné prêtre à Paris. Puis vient le temps du service d'abord en milieu scolaire où il déploie ses talents d'enseignant en mathématiques. En 1972, il quitte le secteur scolaire pour un engagement plus radical à ses yeux. Il se dévoue auprès des immigrés dans la région parisienne. Il devient un temps chauffeur livreur à Montrouge. En 1974 il assure une présence auprès des détenus de Fleury-Mérogis. À partir de 1975 il rejoint la communauté de Paris-Aligre. Au cœur de Paris, il est attentif à la vie des jeunes souvent en grande difficulté. Tous ses loisirs il les consacre aux autres, par exemple comme directeur de centres de vacances à Primel, Gouville, Coat.

En 1989 l'heure de la retraite professionnelle sonne. C'est Caen

qui le voit arriver d'abord pour un mi-temps comme aumônier de la mer au port, et l'autre mi-temps comme prêtre à Saint-Aubin-sur-Mer. De 1991 à 1993, il intervient dans la paroisse très populaire de la "Grâce de Dieu" à Caen.

Juillet 1993 : c'est un nouveau virage dans la vie du P. Gasseau puisqu'il part pour le Gabon où il reprend le tablier de l'enseignant et ensuite d'aumônier de prison à Libreville.

Le 18 septembre 2001, la maladie mais aussi l'âge le contraignent à un retour précipité en France. Il est soigné à Caen-Couvrechef. Mais bien vite ses forces diminuent, la communication se fait difficile. Il décède le 25 octobre 2003 à la Résidence St Benoît. Ses obsèques ont été célébrées à Caen le 28 octobre 2003 dans l'action de grâces pour cette vie entièrement donnée.

Père Christian MARTIN
Responsable de la Communauté

EXTRAIT DE L'HOMÉLIE

*Eph 2, 19-22
Lc 6, 12-19*

Les textes de la liturgie du jour nous aident à cerner ce visage attachant qui s'est appliqué à rendre compte de l'espérance du Christ à la suite et à la manière de Don Bosco.

Bernard a été un être de relations : présence, mimiques inimitables, gestes et paroles s'harmonisaient chez lui pour entrer en relation avec autrui. L'autre même inconnu ne lui était pas longtemps étranger. Il avait cette faculté étonnante de nouer des liens, dans les situations les plus inattendues et les moins préparées. Aucune détresse humaine ne lui restait étrangère. Le souffrant, l'isolé, l'illettré, l'incarcéré sollicitaient sa compassion et déclenchaient la mobilisation de toutes ses énergies. Il prenait des risques pour les sortir de l'ornière, les remettre debout et les établir dans un réseau qui les aiderait à se retrouver, à s'affirmer et à repartir.

À tous ces "blessés de la vie", affamés de dignité, il procurait une dignité, un respect qui les honorait et les faisait grandir. Il soupçonnait en chacun, dans le plus délabré de ces hommes, un frère à découvrir,

à rejoindre et à aimer. Bernard réussissait à leur ouvrir un avenir et un chemin de libération. Ce long compagnonnage avec les frères en détresse, l'a conduit aux marges avec les marginaux, au nom de l'Évangile.

Étaient-ils jeunes, ils demeuraient ses préférés. En cela, il nourrissait une connivence avec Don Bosco qui soulignait fréquemment sa prédisposition pour les jeunes : "Il suffit que vous soyez jeunes pour que vous ayez ma préférence". Bernard a vécu de l'intérieur par une forte spiritualité de l'incarnation. La promotion de l'homme réclame l'attention à sa dignité, le respect de ses aptitudes, la valorisation de ses qualités, le soutien de son expression, l'accompagnement de chacun jusqu'à la réinsertion.

Toutes ces étapes nécessitent de nombreux concours. Le salut de l'homme, pour être vrai, profond et marquant requiert que le missionnaire emprunte le chemin d'incarnation. Bernard n'a pas reculé devant les exigences de ce chemin d'incarnation. Pour vivre, fidèle, sur cette route peu

balisée, il lui a fallu affronter les résistances de l'institution, les lenteurs de l'administration, l'incompréhension de ses frères. Sa fibre et son élan prophétiques l'ont tenu aux marges qu'il n'a pas désertées. Il y a noué de solides relations, élaboré des projets nouveaux, fait aboutir des opérations de sauvetage dont les bénéficiaires demeurent les seuls à pouvoir rendre compte. Il respirait l'air de l'Évangile avec une avidité contagieuse qui pouvait déranger. C'était sa grâce, sa manière, sa véritable grandeur filiale devant Dieu.

Sa passion communautaire lui a souvent donné la liberté d'élargir les piquets de sa tente ordinaire. Il la rendait habitable pour d'autres, les inattendus permanents, ses amis, ses proches et ses frères. Il y avait du François d'Assise chez ce fils de Don Bosco. Ses audaces ne relevèrent en rien de la provocation. Elles nous délivraient un message, rendaient chacun plus atten-

tif aux priorités évangéliques et ouvraient à la profondeur insondable de la richesse des cœurs. Chacun aura compris que les ministères ordinaires, les missions classiques, les insertions pastorales bien balisées ne correspondaient pas à son tempérament. Il était fait pour ouvrir des brèches, pénétrer des mondes nouveaux, fréquenter des lieux où l'Église était loin d'être attendue et présente. Il y planta sa tente avec générosité et une force d'âme communicative. Bernard s'y est épanoui. L'Esprit du Seigneur l'a conduit, incontestablement, vers tous ces petits, les mal considérés, les suspectés, les bannis. Rendons grâce au Seigneur de nous l'avoir donné pour se tenir sur cette ligne de crête évangélique.

Que son témoignage continue à nous inspirer. Le relais, par lui, nous est offert. Accueillons-le.

Mgr Pierre PICAN
Évêque de Bayeux-Lisieux